

Coss Infos



Municipalité de Cossonay

Un «Bernard» part, un autre arrive!

Par
Claude-Alain Monnard

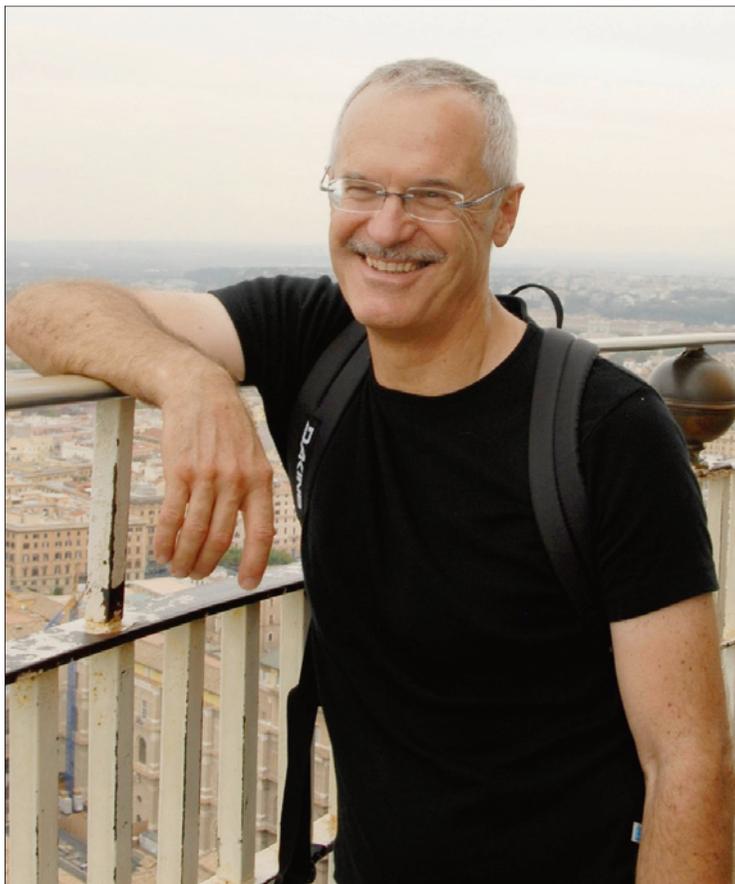
Depuis une semaine, un sympathique accent valaisan agrément les séances de la Municipalité de Cossonay. En effet, Bernard Ebener, natif de Sion où il a vécu toute son enfance et son adolescence, a remplacé Bernard Keller au sein de l'Exécutif.

Le nouvel élu se réjouit d'entrer dans le «vif du sujet». Il se déclare touché qu'on ait pensé à lui au moment de la recherche de candidat(e)s pour cette fonction de municipal. Les raisons qui l'ont poussé à accepter cette tâche sont diverses. «Oui» est un de mes mots préférés! précise-t-il en préambule. À 60 ans, je vois là également une possibilité de nouveautés dans ma trajectoire. J'aime l'esprit de service, la pensée sur le long terme et le fait de travailler en équipe.

La fonction de municipal

Bernard Ebener va, grosso modo, reprendre le dicastère laissé par son prédécesseur. À ses yeux, l'Agenda 21, le bien-être et la sécurité de la population, l'environnement ou la question des déchets représentent des thèmes importants qui passent par l'explication et la communication. Subsistent également les tâches quotidiennes indispensables au service de la population. Mon interlocuteur, sportif dans l'âme, souhaite aussi donner, dans la mesure du possible, une place particulière au sport, moyen d'éducation essentiel pour les jeunes.

Le terme «communication» revient souvent dans les propos de Bernard. Il tient à appliquer les principes de sincérité et de transparence qui lui sont chers. Il compte expliquer le comment et le pourquoi de toute décision, sachant néanmoins qu'il est impossible de contenter chacun ! Son approche des problèmes se révèle assez globale dans un premier temps. Il tient à comprendre les mécanismes avant de procéder à une analyse plus fine des différents paramètres. Il estime disposer d'une certaine aisance dans cette procédure, mais je reste



quelqu'un d'émotionnel et si quelque chose va mal, j'ai tendance à le prendre sur moi. Il relève donc à avoir des progrès à faire sur ce plan-là. Autrement, les premiers contacts avec ses collègues et le personnel communal lui font dire que l'avenir s'annonce sous les meilleurs auspices.

Cossonay

Installé ici depuis 1989 avec sa famille, Bernard a vu de près l'évolution de notre bourg qu'il qualifie d'harmonieuse. En parallèle à l'augmentation du nombre d'habitants, nous avons réussi à assurer les infrastructures en termes de logistique, de commerces, de développement social, scolaire ou médical. La restructuration des districts a occasionné une perte de rayonnement de Cossonay dans la région. Les autorités s'efforcent de pallier à ce manque par l'élaboration de constructions adéquates et la mise sur pied de projets porteurs.

Cossonay ne se transforme-t-elle pas en «cité dortoir»? Bernard répond que toute forme d'intégration demande du temps. Personnellement, il m'a fallu 15 ans et une balade sur le chemin du patrimoine en compagnie de Daniel Aubert pour que ça fasse «tilt» et que je ressente mon appartenance à ce coin de pays.

Tout n'est cependant pas rose dans notre cité dont l'agrandissement a aussi engendré l'importation de certains comportements se traduisant par des déprédations, des incivilités et de l'égoïsme. Ce glissement de l'intolérance des gens, et particulièrement de certains jeunes, me préoccupe. Phénomène de société? Présence parentale insuffisante? En tout cas, problèmes difficiles à empoigner afin de trouver des solutions!

Un parcours

Pudiquement, Bernard avoue que son adolescence n'a pas été «un long

fleuve tranquille». Il en est résulté un gars plutôt introverti. Heureusement, je suis tombé sur un couple d'amis avec qui j'ai eu de grandes conversations sur des thèmes fondamentaux. La pratique intensive du sport lui a permis aussi de voir d'autres horizons et de prendre du recul. Ces deux éléments m'ont fortement structuré dans mes pensées et mes actions. Au bénéfice d'une formation de mécanicien, il s'est vite rendu compte que cette voie ne lui convenait pas, mais il a été «au bout». Je dois une fière chandelle à mon maître d'apprentissage qui m'a dégoûté de la mécanique par son comportement! lâche-t-il en se marrant. Après des études au Technicum, il a travaillé chez Alu-suisse. Quelques années plus tard, il est devenu directeur dans une entreprise s'occupant de matériaux en béton à Crissier. Actuellement, il est «responsable papier» chez Thevenaz-Leduc SA et il va donc devoir jongler entre ses deux «jobs»! Mais, il se sent prêt, conscient qu'il lui sera indispensable de procéder à des choix, donc à des «sacrifices personnels». Il gèrera différemment son agenda et s'efforcera de continuer ses hobbies «à temps partiel»: le sport pour entretenir une condition physique indispensable face au stress, l'écoute du jazz qu'il conçoit comme une forme de méditation, et la pratique de la photo lui permettant de regarder les éléments tels qu'ils sont et comme ils apparaissent dans le monde qui nous entoure, approche quelque peu boud-dhiste!

En conclusion

Je recherche l'harmonie, l'équilibre et la cohérence, que ce soit sur les plans familial, personnel, professionnel et maintenant communal! Si j'y parviens, je serai heureux. Bernard Ebener se déclare enfin reconnaissant pour le soutien que son proche entourage lui apporte dans ses diverses activités présentes et futures. Sentir une base solide tout près de soi donne un élan important et un calme favorable pour affronter les échéances à venir! ■